



ÉDITIONS ZULMA

**LA PART
DES CHIENS**
Marcus Malte

« D'une rare noirceur, d'une violence radicale, ce roman funambule en forme de pari hautement casse-gueule tient par la grâce de son écriture, sa puissance romanesque et un véritable talent poétique. » Michel Abescat, *Télérama*

« Un conte drolatique, dont la concision et l'efficacité ne sont pas sans rappeler *Effroyables jardins* de Michel Quint. » *Livres Hebdo*

« Toute la force provient de l'écriture de Marcus Malte, alternant fougue poétique et cruauté. » Michel Mathe, *Intramuros Hebdo*



LE 11/02/2020

Marcus Malte : "Dans l'écriture, c'est la forme qui m'amène au fond"

[▶ ÉCOUTER \(1H\)](#)

À retrouver dans l'émission

PAR LES TEMPS QUI COURENT par Marie Richeux

S'ABONNER



CONTACTER L'ÉMISSION

<https://www.franceculture.fr/emissions/par-les-temps-qui-courent/marcus-malte>

Marcus Malte**La Part des chiens**

On peut lire cet étrange roman comme un discret hommage à Dashiell Hammett, à *La Moisson rouge*

ou, mieux encore, à *Cauchemar ville*, cette nouvelle emblématique du maître américain, qui met en scène une bourgade livrée aux seuls intérêts d'une bande d'escrocs et d'assassins. *La Part des chiens* raconte aussi une ville cauchemar, gangrenée par l'argent et la corruption. Une ville au bord de la Méditerranée, où la misère est reléguée dans la partie basse tandis que les puissants se sont retranchés dans les villas sur les hauteurs. Mais *La Part des chiens*, par sa dimension métaphorique, est aussi le récit d'une saisissante quête métaphysique. L'histoire de Zodiak, le voyant, qui garde de son enfance au cirque la carte détaillée d'un ciel nocturne – celui de sa naissance – tatouée sur le corps, parti en compagnie de Roman, son beau-frère et fidèle Sancho Pança, sur les traces de Sonia, la femme qui dansait sur la corde raide, aujourd'hui mystérieusement disparue. Deux hommes sur le bitume, écumant les lieux les plus sordides. Un clodo céleste et son inséparable clébard embringués dans une traversée des ténèbres à la recherche d'un amour aussi vaste qu'absolu. D'une rare noirceur, d'une violence radicale, ce roman funambule en forme de pari hautement casse-gueule tient par la grâce de son écriture, sa puissance romanesque et un véritable talent poétique. Marcus Malte, comme dans *Carnage*, *constellation*, un de ces précédents romans, a l'art de vous faire passer, l'espace d'un mot, de la fange au

plus haut du ciel. Belle manière de refuser, à l'instar de son héros, de se contenter de la part des chiens. **Michel Abescat**

Ed. Zulma, coll. « Quatre-Bis », 308 p., 20 €.

A noter : *Mon frère est parti ce matin...*, petit chef-d'œuvre d'humour noir du même auteur, sort aussi chez Zulma (62 p., 8 €).

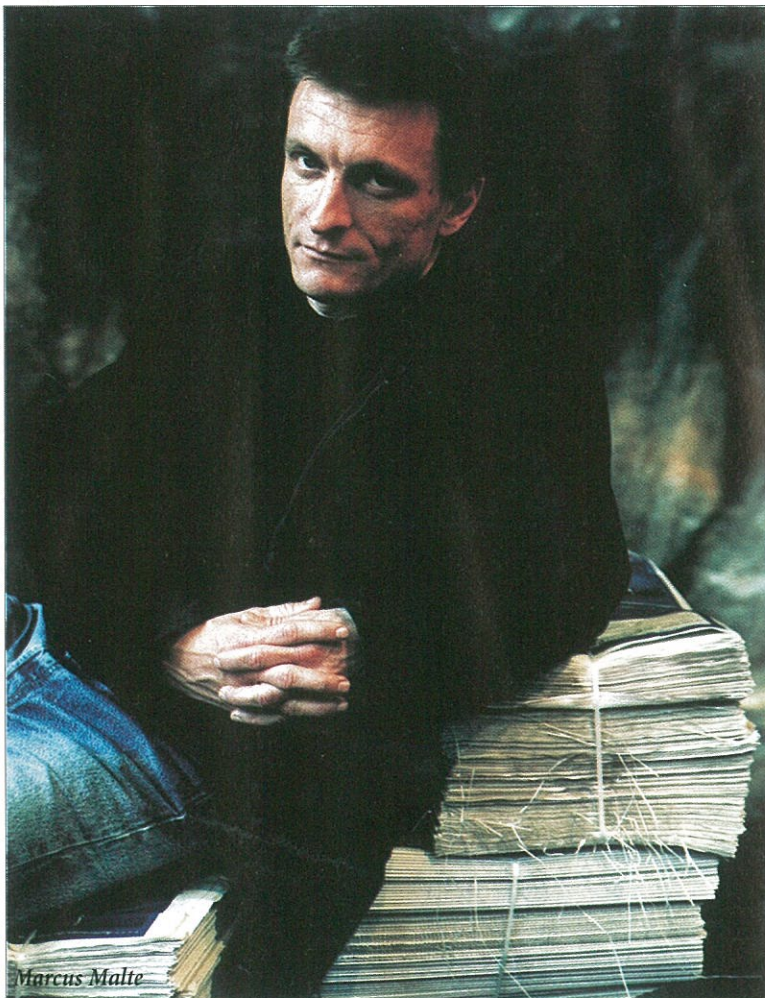
17 JANVIER/RomanNoir/France

Descente aux enfers

Marcus Malte, 35 ans, livre avec "La part des chiens" un roman très noir et un petit conte drolatique, "Mon frère est parti ce matin...".

Deux hommes sur la route. Zodiak le taciturne et Roman le Polac, qui le suit comme un chien. Zodiak le mystérieux, au buste tatoué d'une constellation mystérieuse – la treizième – et à la violence froide. Roman, la brute un peu débile, à l'appétit insatiable (il mange tout ce qui se présente, des objets aux restes humains). Les deux personnages de *La part des chiens* ont quitté le cirque pour partir à la recherche de Sonia, femme de l'un, sœur jumelle de l'autre, une apparition: « On pouvait songer à un elfe, à une fée, ou à quelque autre créature de légende ou à l'idée qu'on peut s'en faire. En plus de la grâce, il émanait d'elle une impression de grande sérénité et Zodiak fut certain de voir se dessiner autour de sa silhouette un halo de lumière, mais ce n'était peut-être que le reflet des premiers rayons du soleil sur ses longs cheveux dorés. »

Leur quête de lumière, d'absolu, de beauté, leur road-movie à travers ports, bordels, lieux les plus sordides (et jamais nommés) va se terminer dans l'obscurité la plus totale et sonne comme une inéluctable descente aux enfers. Contrepoints poétiques d'un récit d'une rare violence, les réminiscences du passé de Zodiak vont peu à peu s'effacer pour laisser la place à la noirceur de la vérité. En chemin, ils auront rencontré un nain unijambiste et incestueux qui leur projette un film porno et monstrueux dans un cinéma en ruine (une des scènes les plus dures du livre), tout à sa vengeance. Et se retrouveront dans la mystérieuse villa d'un mafioso, gardée par des chiens, où se déroule une orgie à la mise en scène pitoyable mais avec sacrifices. Un roman noir, très noir, qui a tout d'un



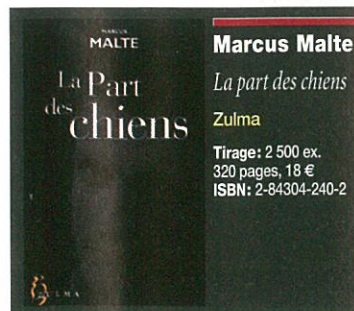
cauchemar sans issue car « Zodiak refusera les restes, la part des chiens »...

L'univers de Marcus Malte n'est pas uniformément noir. L'auteur sait manier l'humour à l'occasion. On peut le constater à la lecture – rafraîchissante après *La part des chiens* – du deuxième titre que publie Zulma à la même date, *Mon frère est parti ce matin...* Ce très court texte de soixante pages raconte l'histoire de Charles B. qui, un

beau jour de septembre 1972, décide de s'enfermer chez lui en rompant toute relation avec l'extérieur et en collectionnant les coupures de journaux racontant les faits divers. Il meurt vingt-sept ans plus tard. Entre-temps, les hypothèses pour expliquer son geste vont bon train, les curieux se bousculent – même les plus prestigieux comme ce président, qui « connaissait fort bien la région pour y effectuer ré-

gulièrement une manière de pèlerinage personnel – qui le conduisait au sommet d'un rocher situé non loin de là « pour lui sacré » – et font la fortune de son village. Un conte drolatique, dont la concision et l'efficacité ne sont pas sans rappeler *Effroyables jardins*, de Michel Quint. Né en 1967 à La Seyne-sur-Mer, Marcus Malte s'est d'abord essayé au cinéma et à la musique, noué dit son éditeur, avant de se consacrer au roman noir (*Zulma a publié en 2000 Et tous les autres crèveront*) et a aussi écrit deux livres pour la jeunesse (*Le Seuil*, Pocket). Il semble s'être choisi un parrain en écriture, Dashiell Hammett, auteur du *Faucon maltais*, si l'on en croit son pseudonyme. Et n'a-t-il pas signé un « Poulpe » ayant pour titre *Le vrai con maltais*?

CLAUDE COMBE



MARCUS MALTE

Marcus Malte
La part des chiens

Zulma

Tirage: 2 500 ex.
320 pages, 18 €
ISBN: 2-84304-240-2



MARCUS MALTE

Marcus Malte
Mon frère est parti ce matin...

Zulma

Tirage: 3 000 ex.
62 pages, 8 €
ISBN: 2-84304-239-9

Vendredi 2 mai // plage
18h45

**A vous Livre polars
Semaine du 28 avril 2003**

Chapeau : A vous Livre polars se penche sur les mondes étranges de Marcus Malte avec deux livres : *Mon frère est parti ce matin* et *La part des chiens*
DENIS LEDUC

Mon frère est parti ce matin

Le grand talent de Marcus Malte est entièrement à l'oeuvre dans ce court roman où il imagine Charles B. qui décide un beau jour de s'enfermer chez lui pour n'en plus sortir. Des voisins seront payés pour lui déposer de la nourriture et surtout les journaux. Charles B. se nourrissant aussi de faits divers. Ce court roman se charpente donc entre les faits divers en question, belles pages d'instantanés de notre monde et de la réaction du village ou des médias. Charles B. deviendra l'ermite splendide qui interloque et interroge. Puis, il sera oublié. Une belle fable noire.

***Mon frère est parti ce matin* de Marcus Malte aux Editions Zulma collection Quatre-bis**

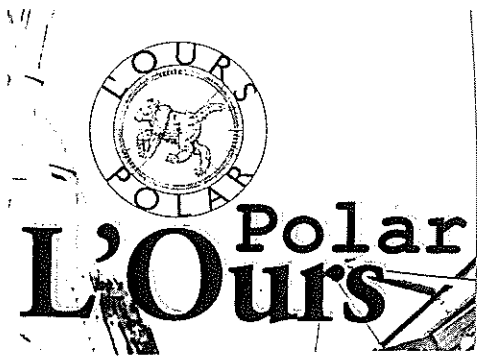
La part des chiens

Si vous aimez les romans noirs inclassables vu leur qualité, leur densité alors ceci est pour vous. Parce que cette épopée de Zodiak et du Polak, épopée à l'envers de tout ce que l'on connaît habituellement, épopée dans une ville de cauchemar expressionniste au sens des films allemands des années 20, épopée aux confins du cirque mais dont les funambules sont plus les lecteurs que les acteurs et qui se parsème de Sonia, oui cette épopée est inclassable.

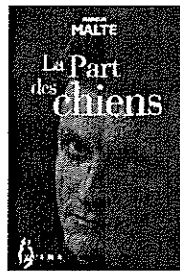
Je ne peux que dire que c'est génial et qu'elle mérite votre arrêt tout en soulignant une fois encore combien Marcus Malte est un grand écrivain de nos quotidiens, de nos zones d'ombre, de nos cauchemars

***La part des chiens* de Marcus Malte aux Editions Zulma collection Quatre-bis**

Amateurs du polar, à vendredi prochain, même heure !



N° 22 - 4 €



Marcus Malte
La Part des chiens
Zulma 2003 (20€)

"Sonia mon ange, tu m'as pris mon cœur. Tu m'as pris mon cœur et je n'en ai pas d'autre" ... Et sans cœur, Zodiak est perdu, surtout que Sonia a disparu

depuis 927 jours. Et depuis 927 jours, Zodiak la cherche. Accompagné du Polak, son beau-frère, il cherche... Une incessante quête qui les mène de ville en ville, de port en port, à la recherche de "celle qui donne à la fois la douleur et la joie" ...

Depuis quelques romans, le style et l'inspiration de Marcus Malte on changé, en témoignent ses deux derniers livres, et La part des chiens confirme ce virage. Cette évangé déambulation de ces deux errants, doublée d'une grande histoire d'amour, est particulièrement noire. On y retrouve des beautés d'écriture comme sait si bien le faire Marcus Malte, mais qui sont malheureusement noyées dans ces 300 pages un peu trop longues parfois.

INTRAMUROS

HEBDO

EFFETS ET GESTES TOULOUSAINS / N°157 / DU 29 JANVIER AU 5 FÉVRIER 2003 / GRATUIT

Le Polar et la Manière

• Marcus Maite
"La Part des chiens"
Zulma, 308 pages, 20 euros

Bien au-delà des conventions du polar, ce nouveau bouquin de Marcus Maite fouille des âmes désespérées pour en ramener une matière mystique et crado.

Roman et Zodiak errent dans un port à la recherche de Sonia, celle qui est partie un jour en les laissant, le frère comme le mari, ivres de douleur, sans autre solution que de se mettre en chasse, jusqu'au bout de leur force.

« - Il y a quatre positions possibles, dit Zodiak. (Sa voix ne présentait aucune altération.) Il y a le domicile ou l'exil. Il y a l'exaltation ou la chute.

- Moi, j'en connais d'autres, des positions, fit le gros.

- Mais ce qui est le plus terrible, dit Zodiak, c'est de ne plus se trouver dans aucune des quatre. Créature pérégrine. Nous ne sommes pas aptes à supporter cela. »

Gitans pourtant, les deux hommes ont déjà fait du chemin, et les étoiles, gravées à même la peau de Zodiak, ne les guident plus ; seule compte cette marche forcée, que rien ne peut stopper, pas même l'abjection, car l'amour de Zodiak pour Sonia, sans cesse remâché, leur sert de carburant.

« Il était déjà en train de lui dire son amour mais de cela non plus il ne fut pas conscient. Ni elle. Les mots venaient sans peine. De toute sa vie il n'en avait jamais dit autant. Aussi souvent qu'elle le lui demanderait, il redirait ses mots et il en chercherait d'autres dans sa mémoire et il en inventerait de nouveaux. Car l'univers était un poème en expansion. »

Traversant la ville, ils vont pénétrer au cœur d'une organisation mafieuse organisant de redoutables mises en scène à l'usage des nantis ; succession de barbaries supposées raffinées à laquelle s'oppose la violence brute des deux hommes.

Toutefois la force provient de l'écriture de Marcus Maite, alternant fougue poétique et cruauté, concise lorsqu'il s'attache aux pas de ces deux êtres, démesurée quand il magnifie leur passé et leur enfance.

Et au final, ce roman sombre, qu'on attendait depuis "Carnage, Constellation" (Fleuve Noir) laisse pantelant, voire pétrifié.

Michel Mathe

« Viens.
Viens, maintenant, pense-t-il. Il appela de toute son âme. À côté de lui marchait Roman et leurs épaules se frottaient. »

